Pour les visiteurs de passage à l'église de Fontaine.

Deux édifices ont précédé la construction de cette église.

L'oratoire saint Martin – S'affranchissant du prieuré, une vie paroissiale s'est d'abord organisée autour de cet oratoire, au lieu-dit « la vieille cure ».

Une première église, bâtie en 1779 - Elle contient 500 personnes, alors que Fontaine compte 800 habitants vers 1780. Elle était située, à l'emplacement actuel du monument aux morts, trop proche de la route de Luxeuil à St Loup et surélevée, avec un escalier d'une douzaine de marches.

En 1845, la commune s'est accrue de moitié depuis 50 ans. Aux jours de fêtes, des paroissiens sont cantonnés à l'extérieur. Le cardinal Mathieu laisse la paroisse de Fontaine sans curé. Le curé d'Hautevelle administre et se déplace pour baptêmes, mariages et enterrements. Faut-il agrandir cette première église ou en reconstruire une autre ? Nommé curé de Fontaine en 1851, l'abbé Mougeot, réalise très vite qu'il vaut mieux construire une nouvelle église, d'où l'acquisition de 44 ares de terrains avoisinants, en 1855.

L'église actuelle construite à partir de 1864.



Au gré de tergiversations, les devis pour construire du neuf grimpent de 84 000 à 103 000 F. Le 13 Juillet 1862, le conseil municipal vote ce dernier devis à l'unanimité.

Janvier 1863, l'architecte Collard plante les piquets du terrain et délimite la largeur du transept à 26 mètres. Avril 1863, pendant la démolition de l'ancienne église, le culte se célèbre alors dans un local béni le 14 avril.

21 Mai 1864, pose de la première pierre. Puis les colonnes de la nef s'élèvent. La rosace du portail est terminée le 12 Août. La maçonnerie est finie en Septembre, l'horloge montée un mois plus tard. Le 4 Décembre, la toiture de la grande nef est terminée.

Le 12 Mai 1865, les voûtes des bas-côtés sont achevées. L'église est bénie le 6 Août, mais la flèche est achevée le 26 Novembre.

Nommé curé en Août 1875, l'abbé J-Baptiste Joram poursuit l'embellissement intérieur. Mr Dreyer scelle la chaire en 1878. Les bancs des bas-côtés sont achevés en 1880. L'archevêque de Besançon, Fulbert Petit, consacre le maitre-autel en marbre de Carare et des Pyrénées, le 4 juin 1899. Fin 1905, pose des stalles et des boiseries, ainsi que des verrières sorties des ateliers Gounon-Thiria à Nancy.

Les saints mis en valeur dans les vitraux et les peintures.

Dans l'arrondi central du chœur, 6 personnages surplombent une scène liée à leur vie. *De gauche à droite :* St Guérin et saint Colomban - St Martin et la Vierge Marie – St Michel et saint Pancrace.

Sous les verrières latérales du chœur, figurent 8 autres personnages :
D'un côté : St Paul et St Pierre - Ste Clotilde et St Louis.
De l'autre : St Vincent de Paul et Jeanne d'Arc, St Ferréol et St Ferjeux.

Les grands vitraux en colonne des ailes du transept évoquent (*de bas en haut)* = **des scènes de la vie de Jésus** *(nativité – calvaire - JHS - Christ-Roi*)
= **et de la vie de Marie** *(Annonciation – calvaire - M – couronnement).*

Les vitraux de l'allée latérale droite portent des médaillons. (*en descendant)* **:** Jeanne de Chantal et Claire d'Assise - St Joseph et St Pierre.

Les vitraux de l'allée latérale gauche en portent d'autres. *(en montant)* François d'Assise et François de Sales - Ste Marguerite, Ste Catherine
Des compagnons de route sont en vis-à-vis : François d'Assise et Claire d'Assise, ainsi que François de Sales et Jeanne de Chantal.

La chapelle Saint Pancrace et l'épidémie de choléra en 1854.



Début août 1854, l'épidémie arrive à St Loup puis aux baraques Chardin. Le dimanche 14 août, une statue de Saint Pancrace est portée en procession dans tout le village de Fontaine.

On recense 68 décès sur Fontaine à la fin de l'épidémie. En reconnaissance pour la protection que Saint Pancrace leur a apportée, au cours de cette épidémie, les villageois de Fontaine lui érigent une chapelle.

La statue retrouvée dans les décombres du prieuré, va y trouver une place d'honneur. Pancrace est revêtu d'un costume de soldat romain, parce qu'il s'est fait le défenseur de la foi. L'épée qu'il tient dans la main droite rappelle son supplice par décapitation en 304.

Sous l'autel, trois statuettes taillées de grès blanc, représentent de gauche à droite les vertus de la foi, de l'espérance et de la charité. Deux moines de l'abbaye de Luxeuil sont également taillés dans du grès blanc.
